



Conseil Général Plénier

Saint-Lambert-des-Bois, juin 2014

Numéro 6

A Mi-parcours

La sixième rencontre du CGP aura été centrale au vrai sens du terme, pour autant qu'elle se situe à mi-parcours entre la tenue de deux chapitres généraux. En étant au milieu du gué, on mesure la distance parcourue, on ressent la force de l'Esprit comme celui d'un fort courant et on relève le défi que l'on a devant soi de rejoindre sans encombre l'autre rive. Saint Lambert-des-Bois, ce cadre de verdure d'un coin merveilleux de la vallée de Chevreuse aura été l'endroit idéal pour faire le point du chemin parcouru depuis 2011 et pour mieux appréhender celui qui nous sépare encore du chapitre de 2017.

La récente restructuration européenne de la congrégation a porté le CGP à une composition plus réduite de deux membres. Ce qui ne doit en rien entamer son rôle de lieu de récréation « où l'on se met à l'écoute les uns des autres » a fait remarquer le Père Général en cette veille de fête de Pentecôte. Dans un monde souffrant de façon endémique d'un grave déficit d'écoute, « nos instances visent à l'édification du Royaume où chacun à sa place et son rôle à jouer en complémentarité » a-t-il encore rappelé en dénonçant « les trois fléaux qui entravent notre marche en avant : l'individualisme des religieux, le déficit d'intériorité et le manque du sens de la consécration religieuse. »

Par ailleurs, on ne fera jamais assez pour les vocations, leur accueil et leur formation, leur accompagnement. Plus que jamais il nous faut partout prier le Maître d'envoyer des ouvriers dans le champ de sa moisson. Aucun effort ne devra être épargné à ce propos partout là où nous sommes en poste, nous devons nous faire appelant. Comment faire face encore à la pénurie de responsables bien préparés, si ce n'est en tournant le dos à toutes les formes de médiocrité et en nous relançant sans cesse sur les routes de la mission ?

En dépit de nos fragilités économiques et humaines, l'internationalisation progresse et l'on redécouvre la pertinence de la pauvreté pratiquement vécue par une meilleure gestion de nos avoirs et par l'avancée de l'autofinancement. Partout l'on cherche confusément à assouvir cette soif d'un retour à nos racines spirituelles, comme le prélude prometteur à cette année de la vie consacrée qui va s'ouvrir bientôt.

BLL

Verdure aux portes de Paris

La vallée de Chevreuse, aux portes de Paris, garde encore ses forêts secrètes et giboyeuses et offre un cadre propice au silence et au recueillement. C'est là que se situe le domaine de Saint Lambert des Bois tout prêt de l'ancienne abbaye de Port-Royal rasée par le roi Soleil pour avoir été le haut lieu du jansénisme.

L'église de Saint Lambert situé en contrebas d'une forêt domaniale de plusieurs dizaines d'hectares date du XIIIème siècle et attira très tôt les pèlerins qui venaient y vénérer Notre Dame de Vie. Il est significatif que le CGP, le premier après la création de la province d'Europe, ait pu avoir tenu séance en ce lieu.

Au-dessus du porche de cette église rustique s'affichent ces mots : « Lorsque vous serez réunis en mon nom, je serai au milieu de vous », des paroles qui trouvent un écho profond aux préoccupations de la congrégation qui veut grandir comme corps et s'inscrire toujours davantage dans une unité plus grande.

Dans les années 60 des bénédictins de Ligugé vinrent fonder ici un prieuré. Depuis bientôt 10 ans, une petite communauté assumptionniste a pris le relais du projet, tout en se chargeant de l'animation paroissiale dans ce secteur du diocèse de Versailles. Le prieuré Saint Benoit avec sa chapelle domine cet écrin de verdure.

L'ensemble comporte aussi un centre d'accueil très bien aménagé qui vient de s'associer à celui de Valpré pour accueillir des séminaires d'entreprises au cœur de la forêt.



Les deux nouvelles provinces



L'Europe qui naît

La présentation de la nouvelle province d'Europe ne pouvait pas passer inaperçue. Quelques jours après des élections européennes qui avaient vu un peu partout la montée des populismes et où le premier parti était bien celui des abstentionnistes et de la morosité. Une question s'imposait : comment la naissance de l'Europe assomptionniste pourrait-elle traverser les turbulences d'un tel contexte. En ces jours de Pentecôte du CGP, seul l'Esprit peut nous renouveler, nous redonner l'espérance et faire grandir le Royaume. En tout, la confiance est requise, avec la certitude que le salut ne vient pas de nous mais de Lui.

Au moment de sa naissance, la province d'Europe compte 341 religieux dont 79 frères et 262 prêtres de 25 nationalités différentes. 175 religieux ont plus de 70 et 64 moins de 40 ans. Aujourd'hui cette province compte 52 communautés présentes dans 18 pays et 106 jeunes sont encore en formation. C'est une simple photo mais les statistiques qui savent donner des idées, cachent souvent l'essentiel et les changements de structures ne peuvent en rien répondre à eux seuls à toutes

nos préoccupations. La métamorphose du christianisme plane comme une ombre inquiétante sur le vieux continent et à certains endroits ; la sécularisation, l'indifférence, l'individualisme et l'agnosticisme ont réduit çà et là les chrétiens en peau de chagrin. Comme le soulignait Emile Poulat, il y a quelques années : « Ce qui meurt est toujours plus visible que ce qui naît. » La province d'Europe a résolument pris le parti de l'espérance comme a voulu le manifester son premier chapitre : son animation s'est tournée vers l'intelligence de la foi, la poursuite de l'œuvre œcuménique et de la solidarité avec les pauvres, l'ouverture des communautés aux jeunes et aux vocations. L'attention fraternelle à ceux qui vivent le vieillissement ne pouvait être oubliée. Et pour préparer demain,

la collaboration avec les laïcs de l'Alliance veut être vécue comme le tremplin qui permettra à bien des endroits de rebondir et préparer l'avenir.

Cette nouvelle création de la province d'Europe n'est sans doute qu'une étape de notre restructuration et bien des questions n'ont pas encore trouvé de réponses. Par exemple, la question des réalités extra-européennes qui s'y rattachent n'est pas résolue. Quelles sont les orientations apostoliques à prendre pour les vingt prochaines années ? Tout dépendra de nos ressources tant humaines que matérielles. Quel corps apostolique veut-on faire grandir ? Autant de questions et bien d'autres qui ont été au cœur de la réflexion de ce premier CGP après la mise en place de la province Europe.

Les Statuts des deux nouvelles provinces adoptés

Le Supérieur général en son CGP ratifie les statuts de la province d'Europe. Les modifications (art. 20 en relation avec RV 61 ; art. 33 en rajout et 34) apportées n'en changent pas la philosophie.

Pour la province de Madagascar, le Supérieur Général a également ratifié les nouveaux statuts adoptés lors du chapitre provincial de décembre 2013.

Madagascar

Les joies et les peines d'une naissance

La province de Madagascar a vu le jour à l'occasion de la fête de Noël 2013, pour le 60ème anniversaire de l'arrivée des premiers assomptionnistes sur la Grande Ile. Cette naissance coïncide aussi avec un moment de profonde transformation sociale et politique pour la population. Madagascar vient de vivre ses élections démocratiques, comme un moment exceptionnel de son histoire. Hery Rajaonarimampianina est devenu le nouveau Président. A Madagascar, la moitié de la population de plus de 22 millions d'habitants est chrétienne (dont 20% catholiques et 30 protestants).

Au 31 décembre 2013, la jeune province de Madagascar représente 66 religieux dont 34 prêtres et 32 frères. Elle accueille 3 congolais et 2 togolais. Cinq français parmi les aînés participent encore à sa mission. Les vocations y sont nombreuses, mais le contexte socio-politique, économique, culturel et ecclésial ne favorise pas le témoignage authentique de la vie religieuse. Le recrutement exige un bon discernement et le développement de l'Assomption doit s'accompagner d'une bonne formation et d'un accompagnement spirituel sérieux à tous les niveaux et à toutes les étapes de la vie religieuse.

La mort du Père Charles Razafimanantsoa à son retour de France, après un temps de soins médicaux et de recyclage a été pour toute la province une épreuve douloureuse ainsi que les problèmes de santé traversés par le P. Thierry Randrianarison, le nouvel économiste provincial.

L'œuvre mobilisatrice de la pro-



vince, c'est le réseau des écoles de brousse. L'an dernier le collège a fêté ses dix ans et le réseau ses 25 ans. Aujourd'hui il compte plus de trente petites écoles. Le collège voit les travaux actuels qui vont élargir ses capacités s'achever et le réseau a pu bénéficier d'un véhi-

cule pour les déplacements entre les écoles. L'équipe des religieux qui se dévoue à cet apostolat est en cours de renouvellement et alors que vient d'être mis en place un petit comité de surveillance, la direction de l'œuvre va être confiée à un laïc.

Sous les feux de la rampe : l'Auberge Adveniat

Au départ, il s'agissait de mettre une auberge dans un espace religieux. Aujourd'hui il s'agit de voir comment mettre une communauté dans une auberge. Il y a beaucoup de «passagers» qui au cours de leur second séjour réalisent que c'est vraiment un lieu de rencontre bien particulier. Dans ce monde qui bouge beaucoup, Adveniat devient un lieu de référence qui peut permettre un apostolat fécond. Installée rue François 1er, l'auberge de jeunesse chrétienne Adveniat est présentée au CGP par le Père Arnaud Alibert, prêtre originaire de Montpellier entré à l'Assomption en 2008.



Cette œuvre mobilisatrice propose un accueil spécifique en plein cœur de Paris. Il s'agit d'un lieu historique pour l'Assomption qui, tout en affirmant son identité chrétienne, veut aider les visiteurs à découvrir le tout Paris et proposer un espace de convivialité. Il abrite également un foyer d'une douzaine d'étudiants et un espace communautaire pour quatre ou cinq religieux qui vivent avec trois ou quatre étudiants cherchant à découvrir la vie religieuse.

Sur trois étages sont réparties 27 chambres qui ont dispensé 20833 nuitées en 2013. Le succès immédiat de l'auberge a exigé très vite du professionnalisme. Le rez-de-chaussée offre une animation qui permet la rencontre et se prête à la collaboration laïcs-religieux, mais aussi avec les amis et les voisins.

L'auberge s'adresse en priorité à ceux qui sont intéressés par l'emplacement (23% des passagers sont coréens) et ceux qui sont là pour la rencontre (touristes, professionnels, parisiens du réseau catholique). Cette communauté polyglotte est un lieu qui offre une chance au volontariat assomptionniste. Sa direction va être confiée à un laïc de l'Alliance Jeff Tremblay. L'œuvre permet aussi une bonne collaboration avec les sœurs de la famille de l'Assomption. La réussite du projet se fonde sur une communauté d'amis. Son impact vocationnel est difficilement mesurable sur quatre ans. Son rayonnement portera du fruit à plus long terme. C'est un pari qui mobilise religieux et laïcs qui y sont engagés.

La Mission d'Orient

25 ans après la chute du mur de Berlin, il s'agit de mieux comprendre notre présence dans la Mission d'Orient, surtout notre implication dans le rite oriental. Telle est la réflexion qui s'est engagée au cours de ce CGP. Que signifie aujourd'hui la présence de l'Assomption dans des territoires où dominent l'Orthodoxie ou l'Islam ? Pouvons-nous encore répondre aux défis qui y posent ? Avec quelles forces ? Certes la passion de l'Orient chrétien anime l'Assomption depuis ses origines. La publication en cours de la correspondance du Père Galabert lui permet de se réapproprier sa tradition orientale. Pour permettre d'approfondir la réflexion le P. Daniel Gillier était invité à nous donner le point de vue de l'homme de terrain en vue de travailler de façon toujours mieux ciblée notre engagement œcuménique dans la fidélité à l'ambition orientale du Père d'Alzon ?

Le Père Daniel est l'un des trois membres actuels de la communauté de Plovdiv. Il y est depuis 20 ans. Nous travaillons aux côtés de nos sœurs Oblates. La communauté dessert 3 petites paroisses de rite byzantin, celle de la ville et de Kuklen et Pokrovan. Elle accueille aussi un foyer de 6 lycéens de la campagne environnante. Cette présence au service d'une communauté minoritaire voit aujourd'hui ses ambitions œcuméniques mises à mal par la fermeture au dialogue qu'affiche aujourd'hui l'Eglise orthodoxe bulgare. Les relations avec des prêtres orthodoxes se sont beaucoup raréfiées. Les perspectives de vocations sont devenues faibles pour différentes raisons. Depuis la refondation de la présence des Oblates et des Assomptionnistes en 1993-1994 après la chute du régime communiste, une collaboration très étroite entre



frères et sœurs au point que chaque communauté ne peut envisager sa présence et sa mission sans l'autre communauté.

A notre présence dans ce lieu se rattache une dimension symbolique que l'on ne peut ignorer. Elle est non seulement la plus ancienne de toutes les missions assomptionnistes existante mais elle est aussi voulue par le P. Emmanuel d'Alzon lui-même en réponse à un appel du pape Pie IX lors d'une audience de juin 1862. C'est pour cette mission, en réponse à la demande du P. Galabert, que le P. d'Alzon a fondé les Oblates Missionnaires de l'Assomption dès 1865. Enfin Plovdiv est le lieu privilégié de la mémoire de nos trois bienheureux frères martyrs bulgares (PP. Josaphat Chichkov, Kamen Vitchev et Pavel Djidjov) qui sont les premiers bienheureux de notre famille religieuse. La communauté de Plovdiv est la seule communauté de la Congrégation à vivre et à célébrer dans le rite byzantin. Depuis bientôt dix ans, la communauté n'a pas bénéficié d'une relève. Cela devient urgent. Un discernement devrait se faire sans tarder. La question est aujourd'hui clairement posée.

L'Assomption et le rite Oriental

Pour réfléchir à notre présence dans le rite, le Père Jean-Paul Périer avait été sollicité. Les grèves de transport en France ont cloué le Père Jean-Paul à Lyon loin de Saint Lambert. L'on sait que la fréquentation du P. Galabert dont il publie actuellement l'intégral des lettres constitue une aide précieuse pour nous aider à comprendre hier et préparer demain. Galabert s'est toujours ancré dans le service de l'unité de l'Eglise tant auprès du vicariat latin que de celui de rite slave. Il se laissa guider par la maxime selon laquelle : « Le missionnaire assomptionniste fera tout pour prouver que l'Eglise catholique vénère et aime, à l'égard du rite latin, les liturgies séculaires de l'Orient, et veut maintenir intégralement ces symboles précieux de la race dans le domaine religieux » Rome ouvre la voie du rite oriental à l'Assomption de deux manières en 1882, en autorisant la Congrégation à ouvrir des chapelles publiques près de ses écoles et, en 1883, quand le Frère Jacques Chilier devient le premier assomptionniste à adopter le rite slave. Un pas décisif est franchi lorsqu'en 1895 l'Assomption ouvre à Chalcédoine un séminaire oriental. A la chute du Mur de Berlin en 1989, un espoir renaît en Orient, mais les hommes ayant une solide et sérieuse préparation font défaut. Les accords de Balamand semblent aussi indiquer un reflux de l'effort uniate. Les chrétiens d'Orient de tous rites, écartelés dans leur ensemble et en désir d'exode, font en plus les frais d'un islamisme politique radicalisant. Avenir en tous points incertain. Les chrétiens des traditions orientales diminuent partout en nombre dans les pays de l'Orient, les rites eux perdurent.



Présentation des Oblates : les défis et les priorités

Comment aller plus loin ensemble

Le samedi 14 juin, le Père Général et le CGP ont accueilli sœur Felicia, Supérieure Générale des Oblates depuis trois ans. Roumaine, qui a commencé sa formation en temps de clandestinité, elle a été maîtresse des novices et provinciale de Roumanie et connaît bien la Mission d'Orient dont elle est issue. Fille passionnée du Père d'Alzon, elle a été associée à la première lettre écrite à la congrégation par le Père Benoît Grière. Cette rencontre visait avant tout à répondre à la question suivante : comment avancer dans notre discernement sur la Mission d'Orient, une réflexion engagée à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Mission (2012) et celui de la fondation des Oblates (2018). Partout nous sommes associés dans la Mission aux Oblates sauf à Athènes. Nous ne pouvons donc pas dissocier notre discernement du leur, ni agir qu'en accord et en communion ensemble.

La Supérieure Générale des Oblates s'est efforcée de nous décrire la configuration des dix communautés oblates présentes dans cinq pays de la Mission ayant

pour objectif de travailler à l'unité selon l'esprit de Vatican II dans des réalités contrastées en terre orthodoxe et musulmane et en Israël, berceau des trois grandes religions monothéistes.

Il est important que cette réalité soit partagée entre les deux congrégations. En 2005 elle devint une priorité de l'ensemble de la congrégation, en 2011 elle fut à l'honneur avec son jubilé.

C'est la Bulgarie qui a été le berceau de cette mission et qui donne toujours l'exemple de cette collaboration entre AA et OA à Plovdiv.

Après avoir énuméré les nombreuses initiatives prises à l'occasion du jubilé des 150 ans de la mission d'Orient, Sœur Félicia s'est attachée à partager certaines de ses convictions pour renforcer l'engagement en Orient, terre des origines de la mission des Oblates, par la composition internationale des communautés et en ravivant la passion pour l'unité à tous les niveaux de la formation. Sœur Félicia a rappelé les souhaits

exprimés lors du jubilé de la mission, à savoir : intensifier le partenariat entre Augustins et Oblates de l'Assomption ; nous ressourcer en permanence à la grande tradition de l'Orient, et la faire connaître autour de nous ; développer le dialogue entre tous ; conjuguer notre ancrage dans les Eglises locales et notre ouverture aux populations d'origine étrangère ; développer les liens entre communautés et approfondir le sens et la portée de notre présence dans le rite oriental.

« L'engagement œcuménique de la mission doit stimuler l'ensemble de la congrégation. Etre signe d'unité par le témoignage de notre fraternité », a conclu sœur Felicia. « Il s'agit de faire un travail dans nos communautés pour renforcer la vie spirituelle et la communion. L'œcuménisme commence à la maison, disait le P. Hervé Stéphan. Retrouver la passion des figures fondatrices de nos origines, dont certains traits spécifiques peuvent nous inspirer et nous stimuler. Le soutien mutuel est essentiel. Nous avons encore du chemin à faire ensemble. »

Le Chemin de l'Alliance

Une étape significative: le chemin de vie adopté

Le texte qui a été adopté par le CGP est l'aboutissement d'une longue gestation. Au lendemain du chapitre de 2011, la commission internationale Laïcs-religieux pour les laïcs assumptionnistes s'est mise au travail sous la houlette du P. Marcelo Marciel, assistant général, comme le lui demandait le chapitre (§144). Une première rencontre eut lieu à Rome en juillet 2012 et confia le travail de synthèse de cinq documents existants à une commission de sages chargée de faire ce travail de révision. Toutes les provinces furent alors sollicitées pour pré-

senter leurs observations. En septembre 2013 la rencontre de la commission internationale qui eut lieu à Madrid reprit ce travail de synthèse éclairé par des remarques qui lui avaient été adressées. En décembre 2013, arrivé à sa quatrième mouture, le texte fut traduit en trois langues : français, anglais, espagnol. Le document comprend cinq chapitres et représente le résultat de trois années de travail. Une prochaine rencontre aura lieu du 26 au 30 octobre 2014 à Florence (Italie) et une autre pour la partie Hispano-Américaine de l'Alliance aura lieu du 17 au 23

novembre 2014 à Bogota (Colombie). Aujourd'hui le coût de ce travail est globalement à la charge de la maison générale mais certaines provinces prennent en charge certains voyages de laïcs. Les statuts civils des laïcs de France et de l'Afrique ont reçu l'approbation du CGP. Désormais on essaie d'avancer vers une reconnaissance canonique auprès de la Congrégation romaine des Religieux. Mais dorénavant un texte-source, sorte d'Instrumentum Laboris va permettre d'aller plus loin. La prochaine étape devra arrêter les programmes de formation.

Décision : le CGP de juin 2015 à Nairobi

Parmi les décisions adoptées lors de sa VIème rencontre le Conseil général plénier a décidé que sa session de juin 2015 se tiendrait à Nairobi (Kenya) du 11 au 20 juin. Ce choix veut ainsi manifester l'attention que l'ensemble de la congrégation porte à la Province d'Afrique et en particulier à sa région constituée aujourd'hui par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda. Cette région a bénéficié ces dernières années d'importantes fondations. Elle possède une maison internationale de formation en langue anglaise et veut accentuer aujourd'hui ses efforts dans le domaine de la pastorale vocationnelle. Par ailleurs, au cœur de cette Année de la Vie consacrée, du 9 au 24 juillet se tiendra toujours à Nairobi la session Inter-Assomption de formation qui portera sur l'esprit de notre Famille Assomption et les éléments de formation pour l'Eglise et le monde.



La campagne de solidarité 2015

Les deux dernières campagnes annuelles de Solidarité ont été productives. Elle prend aujourd'hui sa vitesse de croisière. La turbine de la Palma arrive à son plein achèvement. Le projet d'Eugenopolis (Brésil) est financé pour moitié. Il faut faire le choix d'un nouveau projet pour la prochaine campagne de solidarité. La proposition adoptée par le CGP est un



projet qui n'avait pas encore trouvé les moyens de sa réalisation : il s'agit d'un poulailler semi-industriel pour l'autofinancement de la communauté de Kinshasa. Il faut trouver la somme de 20.000 \$ pour financer l'initiative. La petite production d'œufs et de poulets devrait fonctionner sur le terrain de Bibua où se construit actuellement la maison du nouveau postulat de la région de Kinshasa.

Justice et Paix

Le CGP de décembre 2013 avait été marqué par l'invitation de Soeur Franca Sessa (PSA) ancienne missionnaire au Brésil et coordinatrice du Secrétariat internationale Justice et Paix et Intégrité de la Création. Le Chapitre Général avait recommandé au Conseil Général Plénier d'envisager la participation de la Congrégation à la Commission internationale « Justice et Paix de la Famille de l'Assomption » (Actes du chapitre 2011, n° 58 § 2). Cette rencontre avait donc une portée particulière en vue d'un engagement plus avant de la congrégation. Soeur Franca avait retracé devant le Conseil les origines et les raisons d'être du Secrétariat.

Il s'agit de mieux comprendre les phénomènes sociaux et d'en favoriser la cohérence avec notre approche religieuse, biblique et théologique et, sur le terrain, en cherchant des solutions qui permettent de développer la solidarité et la promotion de l'homme. Il s'agit de souligner les aspects marquants de notre mission avec ses succès et ses échecs. L'échange avait permis de voir combien il est important aujourd'hui à l'Assomption de mutualiser ses moyens.

Le C.G.P. a donné un avis favorable pour demander à la Supérieure Générale de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption, Soeur Marie-Françoise Philippeau la participation des Augustins de l'Assomption à la Commission internationale «Justice et Paix de la Famille de l'Assomption.»

Rencontre avec les religieux et les laïcs de l'Alliance de la région parisienne

Ce fut une parenthèse heureuse qui a donné une bouffée d'air pur au travail du CGP. La rencontre entre religieux et laïcs de la région parisienne avec le CGP aura été l'occasion de raviver notre fraternité de proximité.



Les premières nominations apostoliques

Le Père Général en CGP a procédé à la première nomination apostolique de

- Ronald SIBUGAN (Province d'Amérique du Nord – Philippines)
- Pierre NGUYEN VAN HIEU (Province d'Europe)
- Jean-Claude KAKULE KAMABU (Province d'Europe)
- Régis GROSPERRIN (Province d'Europe)
- Jean-Marie KAKULE MBOKANI (Province d'Afrique)
- Wellington BARBOSA DIAS (Province du Brésil)

Les conclusions du Père Général



Au terme du VI^{ème} CGP, le Père Général a conclu ces dix jours de travaux intenses en manifestant sa satisfaction pour le travail accompli mais aussi le regret de n'avoir pu qu'effleurer « des sujets qui mériteraient plus de temps et de discernement ». « Désormais, a-t-il constaté, une meilleure prise de conscience de la solidarité et de la décision » se développe.

Pour ce qui touche à la **Mission d'Orient**, une question se pose aujourd'hui : « Notre implication dans le rite oriental arrive à un point limité et il nous faudra prendre des décisions. Pouvons-nous répondre à tous les défis qui nous sont posés ? »

A mi-mandat, le Conseil a examiné ce que **le chapitre général de 2011** lui demandait pour constater qu'un gros travail est déjà fait, mais qu'il reste encore des dossiers en souffrance et que les efforts doivent être poursuivis. En décembre prochain, les thèmes du chapitre de 2017

seront déterminés et les communautés seront invitées à travailler sur les actes du chapitre pour mettre en œuvre ce qui leur revient.

Pour **la formation** qui reste une priorité, les sessions de formation des formateurs et des maîtres des novices ont eu lieu à Rome. Mais la vigilance ne doit pas se relâcher devant « un certain nombre de communautés qui ne remplissent pas les conditions minimales de la vie assomptionniste que ce soit dans le domaine de la convivialité ou dans celui de la vie de prière. »

Le P. Général a demandé à ce que « chaque provincial agisse vigoureusement pour redonner toute sa place à la Règle de vie ! Une année de redécouverte et d'approfondissement de la Règle de Vie devrait pour nous coïncider avec l'Année de la Vie consacrée. Pourquoi ne pas le décréter ? » « Des points de fractures dans notre vie communautaire et dans notre vie religieuse doivent pour nous servir d'alerte, a poursuivi le P. Benoît, nous ne pouvons pas céder à l'indolence, la passivité, la médiocrité... Réagissons ! »

Dans les pays où il y a **des vocations**, des efforts plus soutenus doivent être faits : « L'an prochain, il y aura des novices à Sokodé, à Tuléar, à Manille, à Juvisy, à Ba Ria, à Butembo. Nous attendons avec espoir l'ouverture du noviciat latino-américain pour 2016.

Le renforcement des efforts dans la pastorale vocationnelle doit être intensifié... « Nous ne pratiquerons pas la « limitation des naissances », même si nous devons faire preuve de discerne-

ment. » a lancé le P. Benoît.

Le **Congrès sur l'éducation** à l'Assomption se prépare et devrait se tenir à Worcester en juillet 2016 ainsi que la session inter-Assomption des formateurs qui aura lieu du 10 au 24 juillet 2015 à Nairobi. Ces deux rencontres sont importantes pour animer des secteurs clés de notre mission.

L'**Alliance laïcs-religieux** poursuit son chemin, « un chemin de vie » qui a été adopté comme un « texte de référence » un « texte source » qui permettra à chaque pays ou chaque région d'adapter à sa sensibilité locale les grandes lignes de l'Esprit de l'Assomption. Il ne s'agit pas d'uniformiser, mais de permettre à l'ensemble des laïcs de s'appuyer sur une référence claire et commune.

Les **œuvres mobilisatrices** ont fait l'objet d'une grande attention. Elles devront être réexaminées en vue du chapitre général de 2017.

A propos des dossiers économiques, le Père Général souhaite que les efforts dans la gestion de nos biens et l'utilisation de nos avoirs soient poursuivis. Enfin il a voulu que chacun retourne chez lui « avec la conviction que notre vie religieuse doit se renforcer à tous les niveaux.

Nous ne pouvons pas accepter la médiocrité, a-t-il dit, la sainteté du Père d'Alzon sera plus évidente, si nous-mêmes acceptons de vivre en vérité notre consécration religieuse. » Il a conclu par ce mot : « **J'aime ma famille religieuse malgré ses fragilités et ses insuffisances. Je vous remercie de l'aimer aussi.** »